

# THÉÂTRE DUNOIS

UN THÉÂTRE  
À PARIS  
POUR LA JEUNESSE

THEATRE MULTIMEDIA



## ENVOL

Cie Artefact

Mise en scène Philippe Boronad

Ecriture Catherine Verlaguet



## Le spectacle

Un drôle de personnage, pas plus costaud pas moins fragile qu'un petit oiseau migrateur, erre dans un aéroport depuis...depuis...combien de temps déjà ? Des hommes, là-bas, ont volé le sol sous ses pieds... Dans cet espace en transit, cerné par des ombres insolites, des molosses inquiétants, un chat qui n'a rien à faire là, un étrange étranger tente de s'envoler...

L'envie est de raconter aux enfants l'errance des migrants qui, en transit dans un pays qui n'est pas le leur, en proie au traumatisme, au froid et à la faim, peuvent parfois se perdre eux-mêmes.

De leur dire, à ces jeunes spectateurs, avec le plus de poésie possible, que le visage de ces gens ressemble au leur. Et qu'à quelques mottes de terre près, cette histoire est la leur.

L'écriture se tisse de dessins, car la réalité de ce jeune homme est multiple. Il y a ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qu'il projette...Sauver cet homme, aider cet oiseau là à s'envoler, c'est sauver l'humanité, en nous.

## La note d'intention de la compagnie

Cette double création jeune public 3/6 ans et 7/11 ans correspond au second volet d'une recherche de cinq ans sur l'enfermement dont la première forme a été la création *Braises* de Catherine Verlaguet, en direction des publics adultes et adolescents.

La volonté de mener ce cycle de recherche à travers des créations destinées à toutes les tranches d'âge naît de notre constante interrogation sur notre rôle, en tant qu'artistes, au sein de la société. De notre conviction de l'intense nécessité de rester vigilants, de soulever des questionnements, de susciter des réactions. La crise véhicule des peurs ataviques à l'origine d'enfermements divers. La peur, le repli sur soi, l'isolement rompent les liens humains, sociétaux, familiaux, territoriaux. L'exploration menée a vocation à renouer le lien profond entre les êtres, quel que soit leur appartenance. Et pour ce, elle se doit d'inventer de nouvelles voies : être foncièrement participative, immersive, fédératrice, généreuse.

En cela, artefact revient à cette mission première du théâtre : permettre, à travers la fiction, de s'identifier aux autres pour déclencher l'empathie, une compréhension sensible et intime de ces étranges étrangers.

Pour cette nouvelle création, la compagnie poursuit son exploration d'un langage scénique pluridisciplinaire, fortement inscrit dans l'utilisation des nouvelles technologies. Partant d'une écriture de plateau, la dramaturgie pose une narration hybride sollicitant l'enfant à travers plusieurs champs de perceptions. Cette création met en synergie plusieurs registres de langages scéniques : le théâtre, le vocabulaire

du clown, la marionnette virtuelle, le dessin animé, le rapport immersif à l'image, la musique et le design sonore.



## La compagnie artefact

Compagnie de théâtre spécialisée dans les écritures numériques et transdisciplinaires du spectacle vivant, artefact est implantée en région PACA depuis 2008, ayant maintenu une double implantation Île de France/PACA jusqu'en 2016. Artefact est désormais soutenue par la DRAC PACA, la Région PACA et le département du Var.

Impulsée par une dynamique collective et transdisciplinaire, chaque création d'artefact réunit une équipe à géométrie variable, composée de collaborateurs issus d'horizons divers : artistes, professionnels de la recherche, des sciences et de l'industrie. Pour favoriser une synergie autour de ces compétences multiples et avancer collégalement sur des champs de recherche au croisement des relations arts/sciences, artefact a ouvert en 2008 un laboratoire, artefact-lab, qui a pour objectif de concevoir et de constituer, avec l'ensemble des acteurs, auteurs, plasticiens, chercheurs et technologues engagés sur les projets, une organisation collective susceptible de maintenir une permanence dans leur travail de recherche et de création sur les écritures scéniques contemporaines.

Les spectacles *Braises* et *Envol* ont été soutenus par le réseau jeune public TRIBU.

Le spectacle *Alaska Forever* (2010) a donné lieu à 60 représentations, tandis qu'à ce jour *Braises* (2014) a été joué à 100 reprises en France, Belgique, Suisse et Nouvelle-Calédonie. Ces deux dernières créations ont été présentées au Festival d'Avignon à la Manufacture respectivement en 2010 et 2015.

Elle élargit également son champ d'action au hors les murs notamment par le biais de son objet performatif *Commando Poétique*, qui intervient chaque année depuis 2012 dans de nombreuses classes de collèges et lycées. Artefact travaille activement à révéler les processus de création en confrontant les publics à sa démarche artistique. Elle ouvre aux spectateurs les portes de la création à travers des présentations d'étapes de chantier et des répétitions publiques. Ces interfaces sont systématiquement accompagnées d'un temps d'échange et de décryptage des chemins de la création.

La compagnie s'implique également fortement dans des actions d'accompagnement aux spectacles créés : échanges et débats avec les publics, rencontres thématiques et actions de sensibilisation. Aussi, nous proposons de mettre en place des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale pour enfants, ado, adultes ou en famille, en lien avec le spectacle. Ceux-ci pourront être animés par l'auteure Catherine Verlaquet ou par la comédienne Michelle Cajolet-Couture.

## L'équipe de création

**Conception et mise en scène** Philippe Boronad  
**Écriture** Catherine Verlaguet  
**Jeu** Michelle Cajolet-Couture  
**Dessin et animation** No Joke Studio  
**Création sonore** Nicolas Déflache  
**Gestion d'interfaces multimédia** Nicolas Helle  
**Scénographie** Maxime Ghibaudo  
**Création lumière** Philippe Boronad / Nicolas Helle  
**Régie générale et son** Vincent Salucci  
**Assistanat à la mise en scène** Tiphaine Laubie  
**Production/diffusion** Sébastien Rocheron



Auteur et metteur en scène, Philippe Boronad est également directeur artistique au Carré Ste-Maxime, structure régionale PACA. Comédien permanent pendant deux ans au CDN de Montreuil et premier prix de mise en scène du Cercle Artistique Français, il fonde la compagnie artefact en 2002. Il initie en 2008 un travail de recherche sur la narration au théâtre autour de la transdisciplinarité, des écritures contemporaines et des croisements arts/sciences, en intégrant les nouvelles technologies au cœur du dispositif scénique qui verra le jour avec *Los Demonios* (2008), *Alaska forever* (2010) et *Braises* (2015).

Catherine Verlaguet s'est formée au théâtre au conservatoire de Toulouse puis de Marseille, et à l'université d'Aix-en-Provence puis de Nanterre. D'abord comédienne et metteuse en scène, elle se consacre aujourd'hui exclusivement à l'écriture, s'essayant à tous les styles : romans, nouvelles, scénarios, comédies musicales, adaptations, pièces de théâtre... qu'elle écrit parfois à plusieurs mains. En 2010, elle adapte le roman *Oh, boy !* de Marie-Aude Murail pour une création d'Olivier Letellier qui reçoit le Molière du spectacle jeune public.





Michelle Cajolet-Couture est une comédienne physique, metteuse en scène et auteure d'origine québécoise. Veillant à appliquer la méthodologie de l'essai-erreur tant à son art qu'à sa vie de tous les jours, elle se laisse guider par l'instinct, les amitiés, les étrangers, les poètes, les étoiles, les fissures dans les trottoirs ainsi que par les démons intérieurs. Artiste aux multiples savoir-faire, elle se forme au théâtre, au clown, au mime, au tumbling et à la danse

contemporaine à Montréal, à Paris et finalement en Australie où elle fait en 2015 la rencontre significative du clown et metteur en scène Ira Seidenstein (Salva's Snowshow, Cirque du Soleil), mentor avec qui elle travaille depuis deux ans. Ces trois dernières années, elle plante son travail à Paris, se baladant bras dessus bras dessous avec son seule-en-scène *La Force de la Gravité*, tout en orchestrant la troisième saison du spectacle *Requiem*, laboratoire et collectif de clowns, de comédiens et d'improvisateurs.

Créateur son, Nicolas Déflache intervient au théâtre, à la radio et en concert. Musicien-ingénieur du son du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, après un passage au Banff Center for the Arts (Canada), il devient l'ingénieur du son du CIRM, Centre National de Création Musicale (Nice), puis réalisateur informatique musicale : il interprète des œuvres électroacoustiques (de Matalon, Maldonado, Cendo, Saariaho, Romitelli, Mâche, Paris, Lopez- Lopez...) dans les auditoriums d'Europe et d'ailleurs. Son parcours le mène à la direction artistique et au théâtre, où il pratique l'aïkido puis les marionnettes chinoises et le théâtre Nô. Il collabore avec musiciens et performeurs : Jacques Rebotier, la chanteuse de p'ansori Min Hye-sung, les flûtes andines et d'Europe centrale de Leonardo Garcia, Patricia Dallio (Extraball, installation) et les metteurs en scène Philippe Boronad (*Envol*, *Braises*, *Alaska Forever*).



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière. Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise du vidéo mapping : *Lumières* (exposition in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan) en 2015 ; *Ma petite Maison animée* (collectif Chimères et compagnie, installation), *Festival Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, *Cie Pulso* (Danse - Marseille). Nicolas Déflache intervient au théâtre, à la radio et en concert. Musicien-ingénieur du son du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, après un passage au Banff Center for the

Arts (Canada), il devient l'ingénieur du son du CIRM, Centre National de Création



Musicale (Nice), puis réalisateur informatique musicale : il interprète des oeuvres électroacoustiques dans les auditoriums d'Europe et d'ailleurs.



**No Joke Studio** est un studio d'animation et de graphisme fondé en 2013 par Eric

Dragon, Jeff Galataud et Emmanuel Baudoux. Ses activités vont de la création de clips vidéo, tel que Awake pour le groupe Ghost of Christmas, à la peinture animée Crooks - vidéo projection sur du live painting - en passant par le mapping, le

scribing ou encore l'élaboration de story-board.

Il travaille pour des institutions (GMEM, Marie de Villeneuve Loubet), des commanditaires privés (DCNS, EDF...), mais également avec différentes maisons de productions (Xilam, Teamto, Disney, Marathon...). Il prend également en charge des projets de films d'animations publicitaires pour Tuto.com ou bien Bureau Vallée à Nouméa. Forts de leur vingt ans d'expérience dans le domaine de l'imagerie, ces trois passionnés ont à leur actif de nombreux films publicitaires, story-boards et suivis de communication globale.

## TRANSDISCIPLINARITÉ ET ÉCRITURES NUMÉRIQUES

### Le vocabulaire du clown

Le personnage du migrant est interprété par un clown musicien qui s'empare de différentes techniques circassiennes (jonglage, équilibrisme...). Son langage se développe dans l'interactivité avec les jeunes spectateurs. Avec ses valises et ses chaussures éculées, le clown est, par sa nature instable et insaisissable, touchant dans son humanité, dangereux dans sa proximité. Par sa fragilité et sa marginalité, le migrant renvoie au clown à bien des égards. Le rire, puisqu'il permet de vaincre la peur, semble alors un ressort essentiel dans la relation d'empathie posée entre le clown et les jeunes spectateurs. Le rire, c'est l'espoir. Le courage retrouvé au cœur de la nuit. Le clown représente à la fois la gestion perpétuelle de l'accident, l'expérimentation d'une physique des catastrophes et une poésie de l'absurde. Ici, l'écriture de l'espace et du corps se développe en réaction aux menaces de l'environnement perçues par le migrant qui provoquent courses, escalades, dérobades.... Son langage corporel traduit la recherche permanente d'un équilibre dans le chaos. Le clown, c'est la langue du cœur et du corps.

Notre clown s'exprime par le biais d'un langage non réaliste, fragmenté et dénué du "je", qui réapparaît cependant à certains moments plus intimes du spectacle.

## La création sonore immersive

La composition sonore est pour partie fondée sur des musiques concrètes et, pour une autre part, sur une recherche instrumentale. Le système de diffusion sera multipoints pour permettre une spatialisation fine, contribuant pleinement à la dramaturgie et à l'immersion du spectateur au cœur du dispositif.

## Le langage visuel et le rapport à l'image

Nous nous orientons vers une esthétique empruntant ses codes à l'univers du dessin animé et au théâtre d'ombre. Pour ce faire, nous utilisons une animation visuelle de type Flash, qui permet de créer une réelle fluidité de mouvement tout en conservant une animation proche de la marionnette. L'esthétique graphique se caractérise par une palette très colorée et contrastée qui permet de jouer tant avec la lumière qu'avec les matières. Même si la représentation d'éléments constituant un univers référencé - tels que des valises dans le hall, ou un avion qu'on voit décoller à travers la baie vitrée - illustre les divers lieux empruntés, l'image tend davantage à évoquer l'espace autour du comédien qu'à le figurer. La déstructuration de ce même espace par l'absence de perspective (et donc de repères) crée un sentiment d'immersion, donnant au spectateur l'impression d'être au cœur même du lieu. C'est l'unité graphique de chaque décor qui crée l'enfermement mais donne paradoxalement à ces espaces un aspect léger et aérien...

Les codes couleurs de l'image concernant les espaces seront en partie influencés par l'univers esthétique et coloré du clown. Par opposition, les personnages véhiculant les peurs ataviques s'inscriront sur des dégradés de noir avec le rouge comme unique couleur



*Salle des bagages*

## LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

La scénographie est constituée de deux écrans vidéo de 5m x 3m, d'un élément tour de contrôle suspendu sur perche au-dessus de l'espace de jeu et de trois flycase, la family fly, embarquant toute sa vie, passée, présente, future. Tout à la fois son univers et sa planète...



Grande cathédrale contemporaine représentative de nos sociétés, symbole de voyage et de circulation, l'aéroport est aussi un espace fermé qui s'est construit à travers des impératifs de fonctionnalité et de sûreté toujours plus forts : restrictions d'accès, caméras de surveillance, présence policière, contrôles répétés. Par sa conception, l'objet scénographique est en correspondance avec le principe même d'aéroport : c'est un lieu d'enfermement (concept de boîte) doté d'une ouverture vers le voyage via une ligne de fuite entre les deux écrans.

C'est ainsi un espace en rupture avec l'environnement extérieur, dual par la juxtaposition de zones ouvertes destinées à l'envol (pistes) et d'espaces clos où l'attente est assimilée à une captivité (zones de transit). C'est aussi un formidable terrain de jeu pour peu qu'on accepte de franchir les lignes...

Chaque étage, une étape pour le personnage, un terrain de jeu pour l'acteur. Dans la verticalité, l'image circule entre les sept niveaux de l'aéroport via un ascenseur virtuel. Dans l'horizontalité, les moments de courses, de dérobades ou d'invasion jouent sur la vitesse de circulation de l'image le long des écrans et une circulation physique simulée par le son dans le noir de la salle. Grâce à un travail sur le changement d'échelle, la taille de l'image permet de modifier la perception visuelle des enfants et amplifie la sensation d'immersion dans l'histoire.



# PISTES PÉDAGOGIQUES

## THÉMATIQUES

- La migration
- L'exil
- Le voyage
- Vivre ensemble
- L'enfermement
- La peur

## DRAMATURGIE

- Théâtre
- Ecritures numériques
- Vocabulaire du clown
- La marionnette virtuelle
- Le dessin animé

## Extrait d'Envol

*Il était une fois  
Avais une maison  
Avec un ciel dessus le toit  
Une porte qui se fermait  
Mais qu'on fermait pas  
Et ça rentrait et ça sortait les rires  
Le bruit des comme vous  
Tout bougeant et gesticulant...  
Mais un jour,  
plus le ciel au dessus du toit, plus le toit, plus la terre,  
plus les légumes dans le jardin, voyais plus  
Plus que le plus rien  
Du tout...*

## A faire en classe : aide aux migrants

### 1. Faire deux groupes avec vos élèves.

Un groupe représente une association d'aide aux migrants et expliqueront devant leurs camarades les raisons de leur engagement (l'argumentaire peut se faire en classe, en 15-20 minutes, ou à la maison).

Un autre groupe au contraire, sera contre l'accueil des migrants et devront expliquer leur position devant leurs camarades (l'argumentaire peut se faire en classe, en 15-20 minutes, ou à la maison).

**Exemples d'associations d'aide aux migrants : France Terre d'Asile, la Cimade, Amnesty International, Emmaüs, Utopia 56... On peut également demander aux élèves de regarder ces différents sites et de lister les actions de ces associations.**

Amnesty International a élaboré une activité pédagogique sur les migrations à destination des éducateurs et enseignants, pour approfondir les connaissances de leurs publics sur le sujet de l'exil. Le but est de faire réfléchir les participants aux enjeux de l'exil et aux choix (ou aux non-choix) que doivent faire les réfugiés pour atteindre l'Europe. Plusieurs activités sont possibles selon les parcours de leur personnage-exilé (Réfugié : Pourquoi ? / Trouver un endroit sûr / Et si vous arriviez en France ?).

Cette activité est disponible ici : [https://amnestyfr.cdn.prismic.io/amnestyfr%2Fe2dfcf4f-c304-4588-a50e-078a959680df\\_activit%C3%A9+p%C3%A9dagogique+et-si-cetait-toi.pdf](https://amnestyfr.cdn.prismic.io/amnestyfr%2Fe2dfcf4f-c304-4588-a50e-078a959680df_activit%C3%A9+p%C3%A9dagogique+et-si-cetait-toi.pdf)

### 2. Que faire pour aider les migrants ?

Demander aux élèves ce qu'il peut être utile de faire pour venir en aide aux migrants, sous forme de débat en classe.

- Donner de l'argent (à des associations locales, nationales ou internationales, organiser une collecte)
- Aider près de chez soi / Faire du bénévolat (distribution de vêtements, de nourriture, temps conviviaux avec les réfugiés, aide à la prise en charge sociale et administrative).
- Accueillir un réfugié chez soi, via une association.
- Interpeller les dirigeants via des pétitions en ligne, des manifestations.

Le site <http://aiderlesrefugies.com/> propose des actions et des initiatives.

## A faire en classe : le voyage et l'exil

Pour les élèves du premier degré, nous resterons sur la notion d'exil géographique (à l'exclusion des notions d'exil spirituel, social, mental, etc) Comme l'affirme l'artiste Barthélémy TOGUO. Nous sommes tous en exil ; d'une façon ou d'une autre, à un moment ou à un autre de notre vie, nous faisons tous cette expérience. A travers des situations particulières, plus ou moins dramatiques, nous touchons néanmoins à l'universalité de l'humain.

Les hommes ont de tous temps été sujets à des déplacements géographiques, qu'ils soient choisis, nécessaires ou imposés. Les « chasseurs cueilleurs » se déplaçaient pour trouver de la nourriture, puis les hommes ont migré pour des raisons climatiques ou géographiques (s'adapter aux saisons, suivre les troupeaux, trouver de l'eau), pour des raisons économiques (routes de commerce, exode rural, regroupement industriel, recherche d'emploi, etc), et malheureusement aussi pour des raisons « politiques » (totalitarisme, racisme, conflits, etc).

Mais il existe aussi de « petits exils » dont nous faisons tous l'expérience, et que l'on peut rechercher avec les élèves : un déménagement, un changement d'école...qui peuvent être plus ou moins douloureux. Toutes ces expériences créent suscitent la nostalgie du lieu délaissé.

**Rechercher** toutes les raisons, les motivations qui peuvent pousser à voyager, à partir.

Les lister, puis chercher des œuvres (albums ou romans) qui les illustrent ; les enfants pourront proposer par exemple :

- raisons professionnelles (voyages d'explorateurs, journalistes, reporters...)
- nécessité (exode, fuite, guerre...)
- curiosité personnelle, spirituelle
- découvertes scientifiques
- goût de l'aventure
- exploits sportifs, le dépassement de soi (voyages de l'extrême)
- tourisme
- exploration photographique

- **Inventer** un carnet de voyage personnel : demander aux enfants d'exprimer leur rêve extrême profond.
- **Aborder** un travail d'écriture avec le souci de décrire ses impressions, le ressenti intérieur, les émotions (poèmes, journal...).
- **Rédiger** la liste de tout ce qu'on peut emporter en voyage et à partir de cette liste, réaliser une collection ou un texte.
- **Écrire** pour donner des conseils aux voyageurs.
- **Faire** le portrait du voyageur.
- À partir d'une carte (routière, carte du ciel...), **imaginer** et **tracer** des itinéraires, inventer une histoire en s'aidant des éléments de la carte comme d'une trame.

Source : <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/voyage.htm>

## A faire en classe : les arts du cirque

Les arts du cirque ouvrent les élèves sur une dimension peu pratiquée à l'école : l'extraordinaire, l'art du dépassement où se mêlent l'humour, la sensibilité, la magie, la virtuosité, les performances physiques. Ici, le personnage reprend nombres de techniques circassiennes. Il peut être intéressant de faire un focus sur ces activités et de les faire découvrir aux élèves.

### Du cirque traditionnel au nouveau cirque

Le spectacle de cirque traditionnel, appelé aussi cirque classique est composé d'une succession de numéros reprenant les fondamentaux du cirque : clowns, animaux, acrobatie, jonglage, illusion... Ils sont souvent ponctués par l'intervention de monsieur Loyal, unique personne (avec parfois les clowns) utilisant le langage comme mode d'expression. Le chapiteau et sa piste circulaire constitue un des éléments propres au cirque traditionnel, où le spectateur vient chercher un moment de rire, de peur et d'émerveillement. Les spectacles sont incontestablement visuels et sonores (roulements de tambour).

Les exploits physiques et la technique sont la finalité du cirque traditionnel, souvent accentués par une conception dramatique des numéros. Le cirque de création apparaît au milieu des années 70. Il fait appel aux danseurs, aux acteurs, aux musiciens, et met en scène des histoires à raconter en réinventant les codes du cirque traditionnel : Chaque numéro devient un tableau qui prend sens dans la globalité d'un spectacle, accompagné très souvent d'une création musicale originale.

Plus proche du théâtre, de la musique ou des arts plastiques, le cirque contemporain se construit sur une écriture (poétique, politique, artistique...), où chaque geste prend son sens grâce au précédent et au suivant. Certaines compagnies ont tendance à se spécialiser dans un domaine : Compagnie de clowns, de jonglerie, d'art équestre...

La technique n'est plus centrale. La diversité esthétique est la principale caractéristique du cirque de création. La scénographie, l'atmosphère sont très travaillées et la technique, comme pour la danse et la musique, devient un moyen de raconter une histoire, d'illustrer un propos et de toucher l'inconscient, le subjectif et l'émotion directe.

### 1. Atelier des balles et foulards

- Jonglage à une balle

- Etape 1 : Lancer à 2 mains, rattraper à 2 mains.
- Etape 2 : Lancer à 1 main, rattraper à 2 mains.

#### *Variante : lancer de plus en plus*

- Etape 3 : Lancer à 1 main, rattraper à 1 main.
- Etape 4 : Lancer à 1 balle dans chaque main.

### *Variante : lancer en même temps puis alterner*

- Jonglage à 2 balles
  - Etape 1 : lancer à 1 balle et la laisser retomber du côté opposé
  - Etape 2 : lancer main droite et rattraper main gauche
  - Etape 3 : enchaîner lancer main droite et rattraper main gauche.
  - Etape 4 : idem étape 3 mais en continuité (main droite/main gauche – main gauche/main droite etc...)

- Jonglage à 3 balles

Mêmes étapes que le jonglage à deux balles

### *Variante : varier la hauteur du lancer*

Echange entre 2 enfants (à une balle, deux balles, mais aussi avec des anneaux, des foulards...)

Le foulard est un moyen d'apprendre à jongler plus facilement car c'est plus lent.

- Jongler avec un objet léger
- Jongler avec un objet plus lourd
- Trouver plusieurs manières de trouver un enchaînement

## **2. Atelier d'équilibre et utilisation du corps**

Marcher dans l'espace avec un fond musical.

Définir des consignes précises et évolutives :

A l'arrêt de la musique se placer par deux, dos à dos puis se déplacer à droite à gauche, s'asseoir, se relever. OU/ET pieds joints deux par deux trouver l'équilibre en trouvant le contrepoids.

- Les planches et les déménageurs.

Un élève s'allonge par terre et se gaine pendant que 3 de ses camarades sont censés le porter et le déplacer d'un endroit à l'autre.

- Le métronome.

Par 3, la personne au centre ferme les yeux et se laisse aller en avant et en arrière. Elle est retenue par devant et derrière.

Idem, mais en rond avec 6-7 personnes qui retiennent.



### 3. Travailler l'expression

#### Partie 1 :

Marcher en occupant dans l'espace et dès que l'on croise une autre personne dire « bonjour »

*Variante : La marche, la façon de parler...*

#### Partie 2 :

Marcher dans l'espace puis au signal faire comme si :

- On était sur la lune
- On avait peur (travail sur les sentiments)
- On avait chaud (travail sur les sensations)
- On était timide... (travail sur les traits de caractères)

*Variante : faire varier le niveau (un peu, moyen, beaucoup...)*

Faire comme si on accomplissait une action :

- Marcher dans l'eau
- Ouvrir une porte
- Réparer une voiture
- Faire un combat...

Source : [https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/1790/education-physique-et-sportive/ce2-cm1-cm2/art-du-cirque#session\\_3561](https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/1790/education-physique-et-sportive/ce2-cm1-cm2/art-du-cirque#session_3561)

#### **A faire en classe : la peur et les émotions.**

**Objectif :** Permettre aux enfants de découvrir des émotions et de comprendre leurs ressentis.

#### **Matériel :**

- le livre *Fenouil tu exagères* de Brigitte Weninger, Editions Nord Sud
- un grand « dé des émotions » (chaque face du dé présente un visage qui exprime une émotion : heureux, pas content, en colère, triste, peur, neutre) préparé par l'animateur.

#### **Déroulement :**

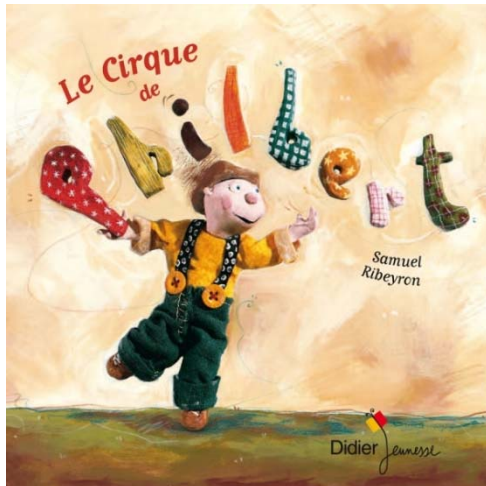
- 1) Observation du dé : Que ressent chaque personnage ? Quand cela nous arrive-t-il ? On mime chaque visage, chaque expression, etc.
- 2) Le livre *Fenouil tu exagères* est montré : les enfants sont invités à deviner l'histoire de qui ? Où ? Pourquoi ce titre ? Quel rapport avec les émotions ? etc.

3) Puis l'histoire est racontée : au fur et à mesure, les enfants trouvent l'émotion ressentie par Fenouil et les autres personnages... et cherchent ensemble la face du dé qui la représente.

*Source : [www.ac-besancon.fr/download.php?pdf=IMG/pdf/corpsfp01.pdf](http://www.ac-besancon.fr/download.php?pdf=IMG/pdf/corpsfp01.pdf)*

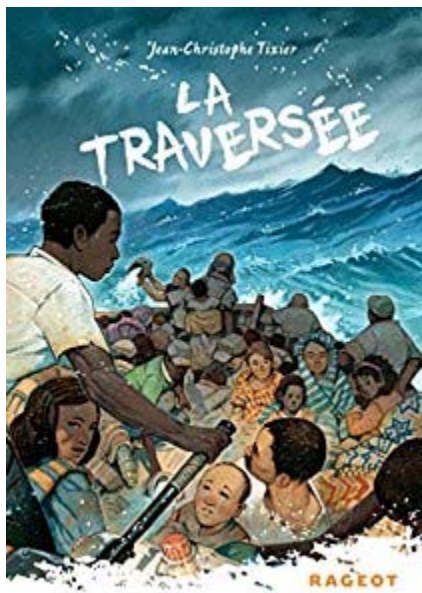
---

## PROPOSITIONS DE LIVRES



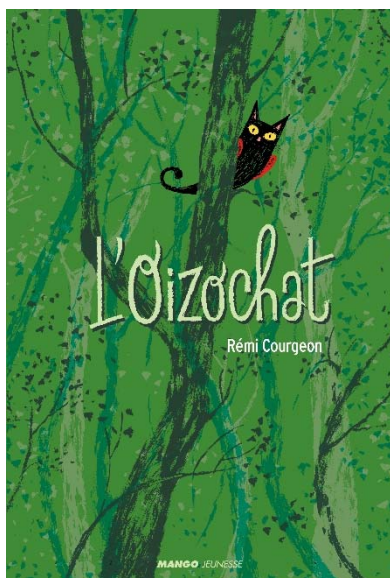
### **Le Cirque de Philbert – Samuel Ribeyron**

Philbert est né sur la route du cirque. Sa maman, écuyère, le voyait déjà clown ou cracheur de feu. Mais Philbert a tout essayé et ne sait attraper ni soleil, ni lune. Il ne fait même pas rire, même pas pleurer. Rien ! À tel point que le directeur du cirque finit par le mettre dehors...



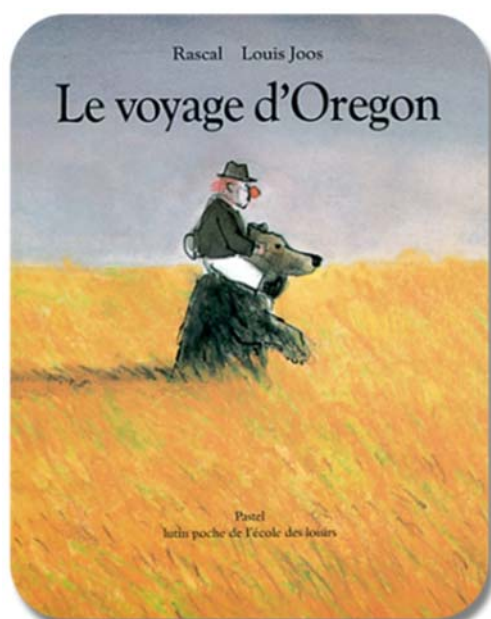
### **La Traversée – Jean Christophe Tixier**

Jeune Africain, Sam voyage à bord d'un bateau de migrants vers l'Europe. Bientôt la mer grossit et la tempête éclate, provoquant le naufrage de l'embarcation. Sam, qui sait nager, échappe à la noyade et tente d'organiser la survie du groupe. Tandis que les minutes s'écoulent, les souvenirs de son passé remontent à la surface : son existence au village, son désir d'ailleurs, son départ, la belle Thiane au camp de réfugiés de Tripoli...



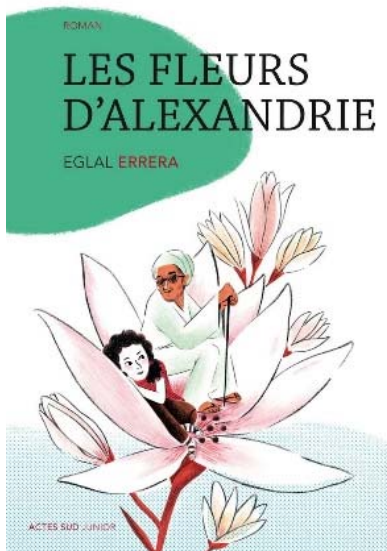
### **L'oizochat – Rémi Courgeon**

Un oizochat blessé, mi-oiseau, mi-chat, atterrit dans une forêt inconnue. Il parle une langue étrange, inconnue de tous. Il connaîtra le doute, la maltraitance et la misère, avant de rencontrer une vache puis une poissonchatte qui lui sauveront la vie. Rémi Courgeon explore ici les thèmes de la douleur, de l'exil, du racisme ordinaire, de la solitude de l'étranger, qui suscite frilosité et cruauté des adultes mais bienveillance des enfants. Le sujet est difficile et le message pourrait sembler appuyé, lourdement didactique. L'auteur évite joliment ces écueils, par la qualité de son écriture ciselée et inventive, à lire à haute voix.



### **Le Voyage d'Oregon – Rascal / Louis Joos**

Un clown et un ours décident de partir voir la grande forêt que l'ours voudrait bien retrouver. Après un dernier tour de piste, ils partent, sans bagages inutiles et sans clés. ..



## Les Fleurs d'Alexandrie – Eglal Errera

Un roman touchant sur l'exil, qui exprime le sentiment troublant de ne plus se sentir chez soi sur la terre où on est né. Depuis un peu plus de trois ans qu'elle est arrivée à Paris, Rebecca n'a cessé de repenser à Alexandrie et aux amis qu'elle a laissés là-bas. Et voilà qu'à l'occasion de vacances elle retourne, seule, dans ce pays. Mais les souvenirs ne collent plus aux réalités d'aujourd'hui, ses ami(e)s ont changé et, plus grave, ils ne l'attendent plus. Quant aux adultes, ils ont vieilli.

## PROPOSITIONS D'ŒUVRES

### Sur le voyage :



### Carnet de voyage d'Eugène Delacroix.

En 1831, Eugène Delacroix accompagne pendant sept mois la mission diplomatique que Louis-Philippe a confié au comte de Mornay. Ce voyage allait marquer profondément le peintre.

### Sur les émotions :



Franz Xaver Messerschmidt, L'Homme de mauvaise humeur, 1771-1783, ©Musée du Louvre.

Artiste de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui va réaliser plus d'une soixantaine d'œuvres : des autoportraits de lui en buste, où il mime plusieurs émotions de manière exacerbée.





**Gregos, street artiste.**

Même, procédé que Franz Messerschmidt, moulage du visage de l'artiste avec des expressions différentes, qu'il colle dans les rues de Paris.